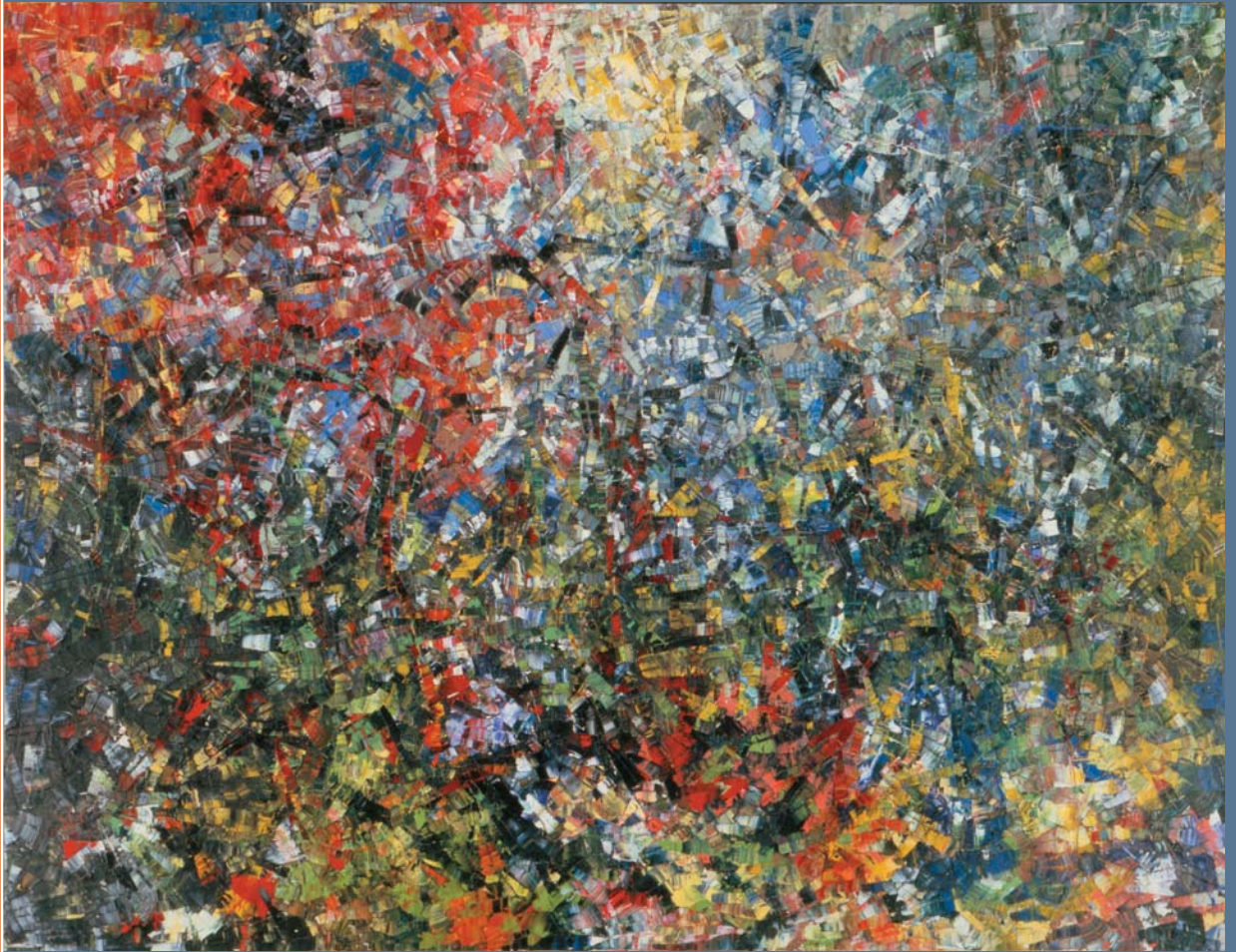


TEXTES

*choisis*



*Auteurs contemporains*

DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE

# TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS V

INTRODUCTION 1

<b>I.</b>	<b>ESPOIR <i>et</i> DÉFI</b>	<b>3</b>
	<i>Cet arbre</i> , François-Xavier EYGUN	4
	<i>Sauter</i> , Doric GERMAIN	5
	<i>24</i> , Christian VIOLY	9
	<i>Comme des chevaux</i> , Marie-Paule VILLENEUVE	11
	<i>Souvenirs d'inspiration</i> , Alexandre AMPRIMOZ	14
	<i>La répétition</i> , Émile OLLIVIER	15
	<i>Le déluge</i> , Philippe BRULOT	18
	<i>Dans un parc</i> , Lisa CARDUCCI	21
	<i>Chanson d'automne</i> , Charles LEBLANC	22
	<i>J'ai perdu le goût ce matin-là!</i> , Jacques GODBOUT	23
	<i>Espoir timide</i> , Gilles JOBIDON	26
	<i>Comme un fragile exercice de liberté</i> , Gérald LEBLANC	29
	<i>Je vais guérir</i> , Xavière SÉNÉCHAL	30
	<i>Vient le jour...</i> , Hélène DORION	33

<b>II.</b>	<b>AMOUR <i>et</i> AMITIÉ</b>	<b>35</b>
	<i>Là, tout près</i> , Bertrand BERGERON	36
	<i>Terry et Carmen</i> , France DAIGLE	39
	<i>Le meilleur archer</i> , Bernard ASSINIWI	42
	<i>Anne Marie</i> , Sylvie SICOTTE	44
	<i>Peine d'amour</i> , Chantal CADIEUX	45
	<i>L'ultime demande</i> , Françoise ENGUEHARD	48
	<i>Protégé par les fées</i> , Dominique DEMERS	52
	<i>La fille au tambourin magique</i> , Maurice MÉTAYER	55
	<i>Les garçons et les filles</i> , Suzanne JACOB	58
	<i>La planète Elle</i> , Pierre CHÂTILLON	60
	<i>Petit homme, grand homme</i> , Suzanne LEBEAU	61
	<i>L'homme et le stylo qui danse</i> , Marguerite ANDERSEN	63
	<i>Sur le prélat fou de douleur</i> , Sylvie NICOLAS	65
	<i>Sans titre</i> , Paul SAVOIE	67
	<i>À la gare</i> , Francine GRENON	68
	<i>L'enjeu</i> , André BERTHIAUME	72

<b>III.</b>	<b>FAMILLE</b>	<b>75</b>
	<i>Zé</i> , Maurice Henrie	76
	<i>Le colis de Kyoto</i> , Aude	78
	<i>Gratuit pour les femmes</i> , Michel Marc Bouchard	82
	<i>Force et faiblesse</i> , Yan Muckle	86
	<i>L'odeur de Rose</i> , Claudine Paquet	88
	<i>Un livre sur moi?</i> , Abla Farhoud	90
	<i>Un seul pou</i> , Julien Forcier	93
	<i>À ma fille</i> , Geneviève Amyot	95
	<i>La vraie vie</i> , Marie-Danielle Croteau	96
	<i>Transhumance</i> , Élisabeth Vonarburg	98
	<i>Le cœur de ma vie</i> , Élyse Poudrier	101
	<i>Ça reste dans la famille</i> , Michel Rivard	103
<b>IV.</b>	<b>IDENTITÉ</b>	<b>105</b>
	<i>La reine de la toundra</i> , Dorothée Banville-Cormier	106
	<i>Les battages</i> , France Levasseur-Ouimet	111
	<i>Je suis un loup!</i> , Patrick Quintal	113
	<i>Polka et castagnettes</i> , Inge Israël	117
	<i>Je porte le nord en moi</i> , Cécile Cloutier	120
	<i>Têtes de violon</i> , Serge Patrice Thibodeau	121
	<i>Baie de Cocagne</i> , Jocelyne Verret	122
	<i>Patrimoine</i> , Jean-Marc Dalpé	123
	<i>Fable triste</i> , Georges Dor	124
	« <i>I can't</i> », Dominique Demers	125
	<i>Un pays plus parfait</i> , Simone Chaput	128
	<i>Yuan et Sassa</i> , Ying Chen	131
	<i>Mon esprit se repose enfin</i> , Dany Laferrière	134
	<i>Refaire un pays</i> , Raymond Breau	138
	<i>Le Soleil et la Terre sacrée</i> , Yves Sioui Durand	139
	<i>Une plainte têtue</i> , Michel Dallaire	142
<b>V.</b>	<b>ÉNIGMES</b>	<b>143</b>
	<i>Prise en faute</i> , Anne Robillard	144
	<i>Songe</i> , Charles Pelletier	147
	<i>Tic-tac-toe</i> , Bruno Hébert	148
	<i>Le manoir</i> , Stanley Péan	151
	<i>Une vieille photo en noir et blanc</i> , David Baudemont	153
	<i>Pour le plaisir</i> , Jacques Savoie	156
	<i>Prisonnier du silence</i> , Nadine MacKenzie	160
	<i>Personne ne l'a revue depuis</i> , Chrystine Brouillet	162
	<i>L'imposture</i> , Micheline La France	165
	<i>Trois chiffres et un nom de rue</i> , Stefan Psenak	167
	<i>Questions d'ombre</i> , Andrée Christensen	169
<b>VI.</b>	<b>SAISONS <i>et</i> CONTEMPLATIONS</b>	<b>171</b>
	<i>Un froissement</i> , Michel A. Thérien	172
	<i>Bonne journée</i> , Patrice Desbiens	173
	<i>Portrait d'un auteur en héron</i> , Pierre Morency	174
	<i>Message</i> , Pascal Sabourin	176
	<i>Le cri du Nord</i> , Monique Genuist	178
	<i>Quelques frissons</i> , Louve Mathieu	180
	<i>Vois, entends</i> , Victor-Lévy Beaulieu	181
	<i>Instants</i> , Alain Rimbault	182
	<i>À quoi rêves-tu, Carcajou?</i> , Michel Noël	183
	<i>Automne</i> , Jacqueline Barral	185
	<i>Les sacs de rire</i> , Rollande St-Onge	187
	<i>Oubli</i> , Christine Dumitriu van Saanen	189
	<i>La vie, c'est chat</i> , Pierre Morency	190

## AVANT-PROPOS

Les sept partenaires du Protocole de l’Ouest et du Nord canadiens (Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Nunavut, Territoires du Nord-Ouest et Yukon) t’offrent ce recueil, destiné tout d’abord à des élèves francophones. Toutefois, si tu es un élève inscrit à un programme de français langue seconde – immersion, tu trouveras dans ce recueil des textes qui sauront t’intéresser. Ainsi, tous les élèves qui étudient en français auront l’occasion de découvrir des auteurs qui écrivent en français au Canada aujourd’hui.

Tu peux lire ce recueil du début à la fin ou bien l’ouvrir au hasard et te laisser emporter par un poème, un récit ou une scène de pièce de théâtre. Tu y trouveras des auteurs qui sauront peut-être te rejoindre et tu pourras, à ta guise, lire d’autres œuvres qu’ils ont publiées. Tu auras également l’occasion d’exploiter certains textes en classe.

La plupart des textes sont accompagnés de notes explicatives en bas de page. Nous te suggérons de faire un premier survol du texte sans lire ces notes. Il se peut que tu connaisses déjà le vocabulaire ou que tu puisses découvrir le sens du texte sans comprendre chaque mot. Consulte ces notes si tu le désires ou si tu veux connaître le sens exact d’un mot.

Ce recueil fait partie d’une suite de quatre anthologies, soit :

### TEXTES *choisis*

- AUTEURS CONTEMPORAINS DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE (LA PRÉSENTE ANTHOLOGIE)
- AUTEURS CONTEMPORAINS DE LA LITTÉRATURE MONDIALE
- AUTEURS MARQUANTS DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE
- AUTEURS MARQUANTS DE LA LITTÉRATURE MONDIALE

Nous espérons que les textes choisis te donneront le goût de lire et de découvrir davantage ta culture francophone. Nous t’invitons à réfléchir à ta vision du monde à la lumière de celle que les textes t’apportent.

*Bonne lecture !*

# INTRODUCTION

Dans ce recueil, nous te proposons un éventail de textes contemporains écrits en français au Canada.

## THÈMES

Tu trouveras ici des textes de plusieurs genres : roman, nouvelle, poésie, théâtre, chanson, conte, etc. Les textes sont regroupés selon des thèmes souvent abordés en littérature et dans d'autres arts :

I  
II  
III  
IV  
V  
VI

ESPOIR *et* DÉFI

AMOUR *et* AMITIÉ

FAMILLE

IDENTITÉ

ÉNIGMES

SAISONS *et* CONTEMPLATIONS

Au début de chacune de ces sept sections, une brève introduction t'explique l'esprit du thème et donne un aperçu des textes choisis pour cette section.

## NOTES SUR L'AUTEUR

Nous t'invitons à profiter des renseignements fournis au début de chaque extrait, « Notes sur l'auteur » et « Contexte ». Ils ont été conçus pour t'aider à mieux comprendre l'ensemble : auteur et texte.

Un grand nombre des écrivains représentés dans ton anthologie ont obtenu des prix littéraires. Nous avons décidé de ne mentionner que quelques-uns de ces prix, sans tenter d'en donner une liste complète. Si l'œuvre de certains auteurs n'a pas été couronnée de prix, ceci ne veut pas nécessairement dire qu'elle a moins de mérite. L'attribution des prix littéraires dépend souvent de la région géographique où vit l'écrivain et certainement aussi de son âge : certains d'entre eux sont encore fort jeunes.

## PISTES DE RÉFLEXION

Les « Pistes de réflexion » à la fin de chaque extrait ont été conçues, non comme des devoirs d'école, mais comme un support pour t'aider à faire le lien entre le texte, ton milieu et ton vécu. Nous te conseillons de t'y arrêter quelques instants. Ces pistes te permettront d'approfondir, seul ou en communiquant avec des camarades, certains thèmes abordés dans les textes.



## LITTÉRATURE D'EXPRESSION FRANÇAISE AU CANADA

Au Canada, la concentration géographique de la population de langue française et le nombre de maisons d'édition qui publient les œuvres d'écrivains locaux sont des facteurs importants dans le développement de la littérature en français dans une région donnée. Il est donc tout naturel qu'environ la moitié des textes de cette anthologie proviennent d'auteurs québécois. Cependant, nous avons inclus plusieurs textes écrits par des auteurs vivant dans d'autres régions du Canada. La variété que nous présentons au niveau des styles et des thèmes reflète la vigueur et la richesse de la littérature d'expression française partout au Canada.

## LITTÉRATURE AUTOCHTONE

Dans quelque langue que ce soit, la littérature autochtone est en pleine croissance. De plus, le nombre d'auteurs autochtones qui écrivent en français augmente chaque année. Quelques-uns des textes que nous avons choisis appartiennent à des auteurs qui s'identifient eux-mêmes comme autochtones. Nous t'offrons quelques exemples de la richesse et de la profondeur de leur culture, sans les regrouper de manière particulière. Nous désirons montrer ainsi qu'ils contribuent à la littérature d'expression française, au même titre que tous les autres auteurs connus et moins connus que nous avons rassemblés dans cette anthologie.

## FRANCOPHONIE MONDIALE

Certains auteurs se rattachent aussi à la francophonie mondiale. En effet, certains sont nés dans des pays comme la France, Haïti, le Liban ou les Pays-Bas, mais ils résident, écrivent et publient au Canada. D'autres nous permettent de voyager en décrivant les décors et l'atmosphère de l'Afrique, du Viêtnam ou de la Chine. Tu auras à la fois l'occasion de découvrir des lieux familiers et des endroits que tu connais moins bien au Canada et à l'étranger.

## SUJETS DÉLICATS

Quand les écrivains prennent la plume, c'est souvent pour exprimer des émotions très fortes et pour exposer des points de vue personnels sans toujours se préoccuper de la réaction du lecteur. Parfois, les sujets abordés sont délicats ou controversés. Si un texte te paraît troublant pour des raisons personnelles, parles-en à ton enseignant ! Certains textes qui pourraient tomber dans cette catégorie sont accompagnés d'une mise en garde qui t'avertit de leur contenu potentiellement délicat. Cependant, il peut y avoir d'autres textes susceptibles de te toucher d'une manière particulière et que nous n'avons pas identifiés comme délicats. Dans ce cas aussi, tu as l'option de ne pas continuer la lecture et l'analyse du texte en question.

Nous te souhaitons bien du plaisir à découvrir des textes provenant d'un peu partout au Canada.

# I ESPOIR *et* DÉFI

« Je te donne les mots afin que tu voies la lumière autour. »

L. Léveillé,  
*Le Livre des Marges – Milieu*

Dans cette première partie de ton anthologie, les écrivains viennent te parler, à travers leurs personnages, de leurs aspirations, de leurs espoirs et des défis qu'ils ont décidé de relever pour arriver à leur idéal. Peut-être te reconnaîtras-tu dans un ou plusieurs de ces personnages qui prennent des formes parfois inattendues : une jeune musicienne face au grand concours, un arbre qui tend les bras, un adolescent sur sa motoneige, un homme qui a perdu son père, une fillette qui pense à toute la souffrance humaine, un enfant obligé de travailler dans une usine, une jeune fille qui refuse de se laisser aller au désespoir. Laisse-toi inspirer par ces personnages et bien d'autres. Essaie d'y reconnaître certains de tes rêves et de tes idéaux.



© Downstream from blue, Angela Morgan

FRANÇOIS-XAVIER EYGUN  
*Cet arbre*

DORIC GERMAIN  
*Sauter*

CHRISTIAN VIOLY  
*24*

MARIE-PAULE VILLENEUVE  
*Comme des chevaux*

ALEXANDRE AMPRIMOZ  
*Souvenirs d'inspiration*

ÉMILE OLLIVIER  
*La répétition*

PHILIPPE BRULOT  
*Le déluge*

LISA CARDUCCI  
*Dans un parc*

CHARLES LEBLANC  
*Chanson d'automne*

JACQUES GODBOUT  
*J'ai perdu le goût  
ce matin-là!*

GILLES JOBIDON  
*Espoir timide*

GÉRALD LEBLANC  
*Comme un fragile  
exercice de liberté*

XAVIÈRE SÉNÉCHAL  
*Je vais guérir*

HÉLÈNE DORION  
*Vient le jour...*

# ESPOIR *et* DÉFI

**Auteur :** François-Xavier Eygun (1956-)

**Tiré de :** *L'écharpe d'Iris*, recueil de poésie

**Notes sur l'auteur :** Né en France, François-Xavier Eygun arrive au Manitoba avec ses parents en 1975. Il continue ses études jusqu'au doctorat. Traducteur et enseignant, il quitte le Manitoba en 1988 pour la Nouvelle-Écosse où il accepte un poste à la Mount Saint Vincent University. François-Xavier Eygun écrit des poèmes, des essais et des articles sur divers auteurs. Il puise ses sources d'inspiration dans la vie de tous les jours en révélant des symboles pleins de signification.

**Contexte :** Dans *L'écharpe d'Iris*, ce poète manitobain joue librement avec les mots et avec des images de plaines et du ciel. Il a puisé dans la mythologie grecque pour donner à son recueil le titre *L'écharpe d'Iris*, expression désignant l'arc-en-ciel.



Portrait 2000, Geneviève Cadieux, © Collection du Musée d'art contemporain de Montréal, Photo: MACM

## Cet arbre

Cet arbre  
qui d'un geste profond  
offre au ciel bras tendu  
tout ce qu'il a pu  
de la terre soustraire.

---

Publié par : Les Éditions du Blé,  
Saint-Boniface, 1981, p. 35.

## PISTES *de réflexion*

- Comment le poète exprime-t-il l'espoir qui jaillit de cet arbre?
- Cet arbre, c'est toi. Qu'espères-tu offrir au monde?
- Si tu pouvais parler à un arbre qui a vécu plusieurs centaines d'années, qu'est-ce que tu lui demanderais?

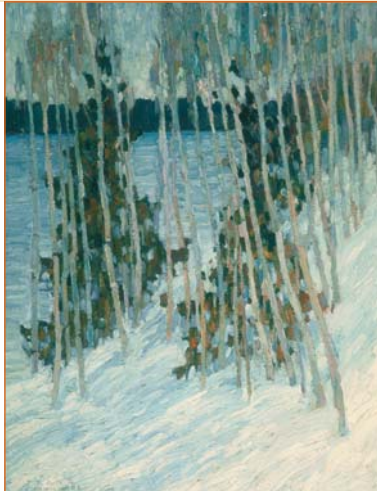


**Auteur :** Doric Germain (1946-)

**Extrait tiré de :** *Le Soleil se lève au Nord*, roman

**Notes sur l'auteur :** Doric Germain est né près de Hearst, en Ontario. Il a fait ses études en Ontario et, depuis 1970, il est professeur au Collège universitaire de Hearst. Il a publié quatre romans. Son dernier livre, *Défenses légitimes*, a été choisi comme œuvre littéraire de l'année de l'Ontario français dans le cadre du Prix des lecteurs Radio-Canada 2004. Ce roman décrit les événements qui entourent la fusillade mettant en cause des travailleurs de la forêt et qui a bouleversé toute la région de Hearst en 1963. Doric Germain s'intéresse à tous les aspects de son coin de pays, dont l'histoire du nord de l'Ontario, la littérature franco-ontarienne et les particularités du français de l'Ontario.

**Contexte :** Marc Bérard a 17 ans. Sa mère est morte et son père est hospitalisé, souffrant d'une profonde dépression. Marc quitte la ville et va vivre chez son oncle, trappeur et guide de chasse et de pêche, qui demeure à Constance Lake, dans le nord de l'Ontario. Sa tante, une autochtone née à Constance Lake, et son oncle l'accueillent avec chaleur et simplicité.



© *Paysage d'hiver*, Franklin Carmichael, Photo: MBAM/MMFA

## Sauter

**Pour te situer  
dans le texte :**

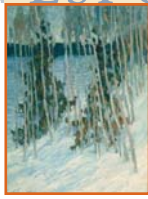
L'hiver venu, Marc accompagne son oncle jusqu'à son territoire de trappe où ils doivent rester jusqu'au printemps. Marc est au volant de l'Élan, une motoneige légère et rapide. Le parcours est difficile parce que la piste n'a pas encore été tracée. Il faut s'arrêter souvent. L'oncle passe le premier, mais Marc s'impatiente.

« Pourquoi est-ce qu'on ne décrocherait pas le traîneau de l'Élan ? Je pourrais partir en avant, battre une trace puis revenir chercher le traîneau. Ça serait certainement plus facile. »

Le trappeur le regarda d'un air amusé.

« Plus facile, ça c'est sûr. Ça serait peut-être pas moins long, par exemple. Penses-tu que tu connaîtrais ton chemin ? »

Marc haussa les épaules.



« Jusqu'ici, le chemin a l'air facile à suivre. J'essaierai.

– Bon, vas-y! Fais attention. Y'a deux ruisseaux à traverser. Je suis pas sûr que la glace soit bonne. Y sont pas ben creux mais tu pourrais quand même te mouiller ou caler ta machine. Au bout de la trail<sup>1</sup>, t'arrives à un lac. Rendu là, reviens, parce que t'arriveras jamais à trouver le camp. »

Marc partit donc seul, fier de son ingéniosité<sup>2</sup> et de la confiance que son oncle lui témoignait. Il ouvrit les gaz. Debout sur les marche-pieds pour en avoir un meilleur contrôle, il faisait corps avec la machine, penchait avec elle d'un côté ou de l'autre pour négocier les virages et sautait à terre sans lâcher les guidons dès qu'elle faisait mine de s'enliser. Il se sentait vivre pleinement, les muscles bandés, l'œil aux aguets pour déceler l'obstacle le plus tôt possible et lui opposer la manœuvre qui lui permettrait de la surmonter sans perdre son erre<sup>3</sup>, le visage fouetté par la neige qui lui piquait les yeux, le geste prompt et le cœur en joie.

Plus rien n'existait dans son univers que ce sentier mal défini qui cicatrisait les fourrés de sapins, zigzaguait entre les souches des vieux bûchés, surnageait tout juste sur les savanes et pénétrait comme un coup de hache dans les épais boisés des collines. Il se dit qu'il était heureux, non pas en dépit de l'immense effort qu'il fournissait, mais justement à cause de lui, que la vie n'a pas de sens que dans l'action, que la lutte que ses parents avaient perdue trop tôt, lui la mènerait à bien.

Pourtant – et c'est toujours le cas dans ce genre d'aventure – juste au moment où il commençait à trop présumer de sa force, la nature allait lui servir une petite leçon d'humilité à sa façon. En dévalant à toute allure la pente de ce qu'il croyait être un simple vallon, il s'aperçut qu'au fond coulait un ruisseau où bouillonnait l'eau libre. Trop tard pour s'arrêter ou changer de direction. Arc-bouté sur sa machine, la tête tournée de côté pour recevoir les éclaboussures et le cœur serré d'angoisse, il se sentit projeté vers la surface sombre sans pouvoir tenter quoi que ce soit.

Un concours de circonstances avait empêché la glace de se former normalement. Cet automne-là, comme il avait plu abondamment, le niveau de l'eau était élevé et le courant fort. De plus, il avait neigé tôt avant de faire vraiment froid. Une glace mince s'était quand même formée, bientôt recouverte de neige. Quand le froid était venu, la neige, agissant comme isolant, avait empêché la glace d'épaissir. À cause de sa fragilité, elle n'avait pas tardé à être minée par le courant, et le ruisseau s'était retrouvé à l'eau libre. La température douce des derniers jours l'avait conservé dans cet état.

Le choc initial fut brutal et Marc s'agrippa aux guidons pour ne pas être désarçonné. À sa grande surprise, la motoneige ricocha sur l'eau plutôt que de s'enfoncer. Elle retomba à nouveau, plana sur l'eau et atteignit l'autre rive où elle vint s'échouer dans la neige molle.

Marc poussa un soupir de soulagement. Il n'en croyait pas ses yeux : il avait atteint l'autre rive sans même se mouiller le gros orteil. Il regarda derrière lui les gros remous qui avalaient des flocons de neige. Le ruisseau n'était pas large – cinq mètres au plus – et, à cause

1. **Trail** : piste

2. **Ingéniosité** : habileté à trouver des solutions

3. **Erre** : élan, vitesse acquise

de sa vitesse, la motoneige l'avait littéralement sauté comme ces pierres plates que les enfants s'amuse à faire ricocher à la surface de l'eau.

Puis il regarda devant lui. Sur une vingtaine de mètres, la rive grimpait à un angle de quarante-cinq degrés. Sa motoneige ne pourrait certainement pas gravir cette pente en partant d'un point mort. Il ne pouvait non plus faire demi-tour : sans erre, jamais il ne franchirait à nouveau le ruisseau. Malgré sa chance, il se trouvait dans de mauvais draps.

Le sourire amusé de son oncle quand il avait proposé de partir devant, lui revint en mémoire. Le trappeur, avec sa longue expérience, devait bien se douter de l'état de la glace... ou de son absence. D'ailleurs, ne l'avait-il pas prévenu ? Mais le jeune homme avait voulu aller trop vite et il était maintenant bien puni de son imprudence. La nature peut être cruelle envers les impatientes et les présomptueux.

Il songea aux solutions. Attendre son oncle ? Son orgueil en prendrait un coup. Et puis, le suivait-il au moins ? Il attendrait peut-être son retour. Non, mieux valait se sortir seul de ce mauvais pas. Mais comment ? En construisant un pont par-dessus le ruisseau ? Il n'avait même pas une hache pour abattre un arbre, tout était resté dans le traîneau. D'ailleurs, il n'y en avait aucun à proximité immédiate. Inutile d'y songer.

Gravir la pente ? Peut-être que c'était possible en déblayant la neige avec ses pieds et en parsemant le tracé de branches de sapin pour donner plus de traction à la machine. L'opération serait longue, harassante et ne résoudrait pas le problème du ruisseau à franchir pour aller chercher son traîneau.

Un claquement soudain le fit sursauter. Il leva la tête et aperçut un castor qui venait de le repérer et qui donnait l'alarme en frappant l'eau de sa large queue plate. Un éclair lui traversa l'esprit. Un castor ? Il devait donc y avoir un barrage, un pont naturel quoi ! Il décida de vérifier son hypothèse avant d'entreprendre quoi que ce soit.

De quel côté aller ? Le ruisseau serpentait et on ne voyait pas très loin ni d'un côté ni de l'autre. Devant, le castor avait plongé puis refait surface et s'éloignait à contre-courant.

« Il retourne à sa cabane. »

Comme les Mages suivant leur étoile, il se dirigea de ce côté, empêtré dans la neige épaisse. Son raisonnement avait été impeccable : à trois cents pas, bien caché par les méandres du ruisseau, un barrage, qui lui fit l'effet d'un oasis dans le désert, reliait les deux rives de sa courbe régulière. L'eau passait libéralement par-dessus, mais au moins ce barrage présentait une surface unie, solide et assez large pour y passer à motoneige. De plus, l'accumulation d'eau en amont formait un vaste étang où le niveau constant et l'absence de courant avaient permis à la glace de se former normalement. Il la sonda à l'aide d'une perche.

« Peut-être qu'en passant rapidement, elle tiendrait le coup. »

Tout fier d'avoir trouvé deux ponts alors qu'il n'en cherchait qu'un, il retourna chercher la motoneige. Il eut un mal fou à la dégager puis à longer la rive embroussaillée et inclinée. Parvenu au barrage, il constata que les abords trop encombrés en rendaient l'accès difficile. Il opta donc pour l'étang qu'il franchit en dix secondes, les gaz ouverts à fond et les dents serrées. Sur la rive, avec un soulagement indicible, il entreprit de regagner le sentier.

Une demi-heure plus tard, il aperçut son oncle qui venait en sens inverse. Celui-ci ne posa qu'une question :



« Les ruisseaux... ? »

Marc répondit avec désinvolture :

« Je me suis pas rendu jusqu'au deuxième. Mais le premier est à l'eau claire. Faut faire un détour pour traverser au barrage. »

Le trappeur parut soulagé.

« Je commençais à m'inquiéter avec le temps que tu prenais ! Va accrocher ton traîneau. Autrement on arrivera pas aujourd'hui. »

Marc constata que la piste s'était grandement améliorée. Sa courte expérience lui avait appris qu'il en est toujours ainsi des pistes de motoneiges : un premier passage tasse la neige qui durcit sous le gel et chaque passage subséquent contribue à niveler les bosses, combler les trous et affermir la surface. Il rejoignit bientôt son traîneau, l'accrocha, fit demi-tour et parvint à rattraper son oncle alors qu'il venait tout juste pour grimper la rive escarpée. Avec la vitesse acquise sur l'étang et sur une piste où la neige était déjà tassée, Marc gravit la rive sans même mettre pied à terre.

« J'ai vu ta trace. Tu l'as sauté ? »

La question, neutre dans sa formulation, contenait dans son ton tous les accents de la curiosité, du reproche et de l'admiration. Marc haussa les épaules.

« J'ai pas eu le choix. J'arrivais trop vite. »

Le vieux trappeur fronça les sourcils.

« J'ai déjà entendu dire que ça pouvait se faire, mais je l'ai jamais essayé moi-même. Prends pas tant de risques. Une bonne journée, ça va te jouer des mauvais tours. »

Le sujet était clos. Marc savait qu'on n'y reviendrait plus. Un peu honteux de sa légèreté et assez fier de son exploit, il reprit sagement la route derrière son oncle.

---

Publié par : Éditions Prise de parole, 1997, Ottawa, p. 83 à 90.

## PISTES *de réflexion*

- Selon toi, Marc a-t-il eu raison de courir un risque en sautant la rivière ? Pourquoi ?
- T'es-tu déjà trouvé dans une situation semblable ? As-tu pris une bonne décision ? Sinon, qu'est-ce que tu changerais à tes actions ?